DE S. AUGUSTIN, LIV. XI. CHAP. XV. 449 pouvoit être long: mais dés qu'il est passé, il a

cessé d'être, & par consequent d'être long.

19. Mais voyons, ô mon ame, si même le tems. present peut être long ; car il a été donné à l'homme de mesurer le tems, & d'en sentir la durée, Que me direz-vous donc sur cela ? Direz-vous qu'un tems de cent ans est long quand il est present? Mais voyez auparavant s'il peut y avoir un present de cent ans. Car si nous en sommes à la. premiere de ces cent années, il n'y a que la premiere de presente, & les quatre-vingt-dix-neuf sont encore à venir, & ne sont point encore, par consequent. Que si nous en sommes à la seconde: il y en a déja une de passée, la seconde est presente, mais toutes les autres sont encore à venir. Enfin supposons presente telle année que nous voudrons entre ces cent ; celles qui l'auront précedée seront passées, & les autres encore à venir; & par consequent il est clair qu'il ne sçauroit y avoir un present de cent années.

Mais peut on dire, que l'année même où nous supposons que nous sommes soit presente? Car si nous en sommes au premier mois, tous les autres sont encore à venir: si au second, le premier est passé, & les dix derniers ne sont pas encore. Ainsi l'année même où nous supposons que nous sommes, n'étant pas presente toute entiere, il n'y a point de present d'une année non plus que de cent. Car l'année est composée de douze mois; & supposons present lequel nous voudrons de ces douze, il n'y aura que celuy-là qui soit present, & les autres seront ou déja passez, ou encore à venir. Ce mois même que nous supposons present, ne l'est pas tout entier; puisqu'il est composé de jours, qui ne viennent que l'un aprés l'autre. Ainsi, si nous sommes au premier jour, tous les autres sont encore à venir; si nous sommes au dernier,

tous les autres sont passez; & si nous sommes à